

dépose comme l'acte authentique de sa promesse sur la table de communion. Prostrée enfin devant le prêtre, elle en reçoit la bénédiction.»

Lors de la consécration, qui ne peut être faite que par l'évêque, la vierge du Seigneur recevra le voile noir, l'anneau d'or, une couronne portant ces mots : je suis la servante du Seigneur, le manipule au bras droit, l'étole au cou, une croix sur l'épaule et le bréviaire à la main. La journée de la moniale chartreuse se divise en deux parties : huit heures de sommeil coupées par l'office nocturne, et seize heures d'exercices, lesquelles comprennent onze heures de prières et de méditations et cinq heures accordées au travail des mains, à la récréation et aux deux repas.

Raconter par le menu l'histoire d'un couvent de religieuses pendant six siècles, paraît, au premier abord, œuvre peu intéressante. Et pourtant, l'ouvrage de M. Feige abonde tellement en documents, dont certains se rattachent à l'histoire générale, et ceux-ci sont présentés de telle façon, et en si bon style, que la lecture de *l'Histoire de Mélan* n'est point aride; il convient même de féliciter l'auteur d'avoir entrepris un tel travail, où toute assertion est autorisée d'une note documentaire et qui, en somme, fait pénétrer dans cette vie, vie intense, quoiqu'il puisse en paraître autrement, d'un couvent du moyen âge. On ne peut souhaiter qu'une chose : c'est que l'auteur donne bientôt la seconde partie de l'ouvrage : « Mélan depuis la Révolution », autrement dit l'histoire d'une partie du clergé de Savoie; il peut espérer le même accueil favorable avec lequel le public a reçu la première partie.

